

[COVID Information Commons \(CIC\) Research Lightning Talk](#)

Transcript of a Presentation by Michael Rosenfeld (Stanford University), May 5, 2022



Title: *Online Social Networks, Relationships, and COVID-19*

NSF Award #: [2030593](#)

[YouTube Recording with Slides](#)

[May 2022 CIC Webinar Information](#)

Transcript Editor: Julie Meunier

Transcript

Slide 1

Je tiens tout d'abord à remercier ma collaboratrice Sonia Hausen et la merveilleuse Fondation nationale des sciences qui a soutenu cette recherche pendant plusieurs années.

Slide 2

Je vais vous parler aujourd'hui d'une étude longitudinale intitulée "Comment les couples se rencontrent et restent ensemble" : Comment les couples se rencontrent et restent ensemble. Cette étude comporte trois vagues de données de panel. Aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur la vague 2020, mais il y a aussi une vague 2017 de ces mêmes sujets, et une vague 2022 qui vient juste de revenir du terrain. Nous avons posé des questions sur la façon dont leurs relations amoureuses ont réagi à la grande pandémie de coronavirus. Nous avons posé des questions ouvertes et fermées. J'attire votre attention sur les questions ouvertes car nous demandons aux gens d'expliquer avec leurs propres mots comment leurs relations ont réagi à la pandémie. Je pense que c'est important parce que les gens peuvent expliquer ce qui se passe dans leur propre vie plus facilement que nous ne pouvons déduire ces causes à partir d'autres variables. Deux grandes théories ont été avancées concernant l'impact de la pandémie de coronavirus sur les relations. La plus répandue est la théorie du stress. La théorie du stress prédit que les adultes vivant en couple déclareront que la pandémie a aggravé leurs relations - que les gens décriront des angoisses, du stress, des disputes et des désaccords avec leur partenaire. Les femmes vivant dans des unions hétérosexuelles déclareront que les effets de la pandémie sont pires en raison de la répartition des tâches entre les hommes et les femmes. Et il y a beaucoup plus de citations à ce sujet que je ne peux en mettre dans une diapositive. Mais ce sur quoi je veux attirer votre attention, c'est que les preuves empiriques de la théorie du stress qui s'aggrave ne sont pas si importantes. Le nombre de suicides a apparemment diminué en 2020 par rapport à 2019. Par ailleurs, l'article de Van Winkle et al. fait état d'une forte baisse de la dépression pendant la pandémie dans 11 pays européens, ce qui ne veut pas dire que les gens n'éprouvent pas de stress et d'anxiété, mais les effets de la pandémie sur le stress

et l'anxiété ne sont pas très clairs. C'est donc la première chose à faire. Il existe une théorie de la résilience familiale - c'est la deuxième théorie - qui, à mon avis, a beaucoup à nous apprendre sur cette situation. La théorie de la résilience familiale prédit que les adultes vivant en couple ressentiront les effets positifs de la pandémie sur leurs relations en raison de la solidarité face à une menace extérieure et que, lorsqu'on leur pose la question, les gens décriront l'élaboration mutuelle de sens, la solidarité et les avantages de passer plus de temps ensemble. La théorie de la résilience familiale a un cousin de recherche dans les études sur les catastrophes, qui sont issues de la sociologie et dont l'une des principales conclusions est que les catastrophes s'accompagnent le plus souvent d'une amélioration des relations sociales entre les personnes et l'union primaire. Et c'est important. On peut s'attendre, par exemple, à ce que les personnes qui passent plus de temps ensemble à la maison avec leur partenaire aient des choses positives à dire à ce sujet. Par ailleurs, les personnes qui travaillent à domicile pourraient trouver des avantages à ce qu'il y ait moins de trajets et plus de temps passé ensemble ; il y a donc des raisons de penser que la pandémie pourrait avoir des effets positifs sur les relations. Examinons quelques données.

Slide 3

Dans la question fermée, nous avons donc posé une question simple : comment leur relation amoureuse a-t-elle réagi à la pandémie ? La plupart des personnes ont répondu qu'il n'y avait pas eu de changement, mais beaucoup plus de personnes ont dit que leur relation s'était améliorée plutôt que détériorée pendant la pandémie. C'est la première chose sur laquelle je souhaite attirer votre attention. Les hommes et les femmes vivant dans des unions hétérosexuelles ont obtenu des résultats pratiquement identiques. Ils étaient tous deux plus enclins à dire que la relation était meilleure. Les personnes vivant avec des enfants de moins de 13 ans ont bien sûr eu un peu plus de stress et de travail à faire pendant la pandémie. Cela ne fait aucun doute. Mais même les personnes vivant avec des enfants de moins de 13 ans étaient plus susceptibles de dire que leur relation était meilleure. Les personnes diplômées de l'enseignement supérieur ont des emplois plus faciles à exercer depuis leur domicile, plus flexibles. Elles sont un peu plus nombreuses à dire que leur relation est meilleure, mais même les personnes sans diplôme universitaire sont trois fois plus nombreuses à dire que leur relation est meilleure plutôt que pire. L'une des craintes exprimées au début de la pandémie était que les personnes vivant des relations abusives vivent une sorte de scénario cauchemardesque. Or, ce que je veux dire à propos des relations et de la qualité des relations, c'est que même si, au cours de la vie d'une personne, il peut y avoir plus de mauvaises relations que de bonnes, nous passons beaucoup plus de temps dans les bonnes relations. Par conséquent, un échantillon représentatif de relations a - tend à avoir beaucoup plus de relations où la qualité est excellente que dans le cas contraire. Ainsi, si nous regardons ce que les gens ont dit sur la qualité de leur relation en 2017 et que nous examinons la taille de l'échantillon, il y a beaucoup plus de personnes encore en couple en 2020 qui ont dit que leur relation était excellente en 2017 qu'il n'y en avait - plus de 10 fois plus - que de personnes qui ont dit qu'elle était passable, médiocre ou très médiocre. Il va sans dire que les personnes dont la relation était médiocre ont vu leur situation se dégrader pendant la pandémie parce que leur relation était mauvaise. En revanche, un nombre nettement plus important de personnes ont déclaré que leur relation était excellente en 2017, et leur situation est meilleure en 2020 qu'elle ne l'était auparavant. Qu'est-ce que les gens ont dit à ce sujet ?

Slide 4

Un homme a écrit : Nous passons 100 % de notre temps ensemble, c'est donc une bonne chose que nous soyons à peu près tous d'accord en termes de ménage, de respect des limites et de tolérance au risque. D'ailleurs, une grande partie des résultats positifs de cette pandémie pour les relations est due au fait que les gens ont fait front commun en ce qui concerne la santé publique, la pandémie, le masquage, etc. Une femme de 29 ans mariée à un homme a écrit : Nous avons eu tellement plus de temps à passer l'un avec l'autre. L'amour s'écrit T-I-M-E. D'accord.

Slide 5

Même les personnes qui étaient opposées aux conseils de santé publique concernant la pandémie, si elles étaient toutes deux d'accord sur cette opposition, c'était une chose positive pour elles. C'est ainsi que cet homme de 37 ans a écrit : Nous partageons la même opinion sur le fait que la réaction au COVID est disproportionnée et qu'il s'agit d'une affaire politique. En effet, tant que les deux membres du couple sont d'accord sur la situation, ils présentent un front uni, et ce front uni renforce leur relation. En revanche, si les deux personnes du couple ne sont pas d'accord sur ce qu'il faut faire face à la pandémie, cela a un effet vraiment négatif sur la relation. Il s'agit donc d'une jeune femme de 22 ans, qui vit depuis huit ans une relation sans cohabitation, et qui a écrit : "La pandémie a creusé un grand fossé entre les deux parties : Un grand fossé s'est creusé entre nous sur la façon de gérer le virus. Je veux porter un masque, des gants, limiter l'exposition autant que possible. J'essuie les surfaces et j'utilise du désinfectant pour les mains. Il pense que je suis, selon ses termes, ridicule et paranoïaque. Sans la politique du magasin, il ne porterait probablement jamais de masque. Il ne pense pas que ce soit un problème. Il cite toujours des données sur la non-létalité des armes à feu.

C'est pourquoi je ne l'ai vu qu'une fois au cours des sept derniers mois. Voici un conseil de pro : si votre partenaire ne veut vous voir qu'une fois en sept mois, c'est que les choses ne vont pas très bien. Qu'est-ce que cela signifie ? Dans le discours politique sur la façon dont les États-Unis ont fait face à la pandémie, nous entendons souvent parler de la division de notre pays, et cette division est réelle. La plupart des personnes qui ont écrit sur la façon dont la pandémie, les bouclages et les fermetures d'écoles affecteraient les relations prédisaient une sorte de désastre social, relationnel et mental. Au niveau du couple, cependant, nos données montrent que les relations sont résistantes. La plupart des couples américains se sont réfugiés dans la normalité de leur foyer, ne décrivant aucun changement dans leurs relations, ou bien ils ont utilisé la pandémie comme une occasion de renforcer la confiance et de donner un sens à leur relation avec leur partenaire. Nous ne négligeons pas les terribles effets de la pandémie sur la mortalité. La pandémie a été historiquement terrible. Nous affirmons simplement que le couple est un réservoir sous-estimé de défense sociale potentielle contre cette pandémie et contre tout type de catastrophe, comme l'auraient prédit les spécialistes de la résilience familiale. Il est donc important de faire une mise en garde : le sentiment subjectif de solidarité au sein du couple conduit-il à de meilleurs résultats objectifs ? C'est ce que nous essayons de découvrir. Et je m'en tiendrai là.